



2,20 euros
N°3927

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE / GENDARMERIE P. 11

TRIBUNAL

PAGE 6

**Le chef d'escadron
Guillaume Adoneth
a quitté le commandement**

**Saint-Martin-d'Arc :
on lui refuse une cigarette,
il revient hache à la main**

LA MAURIENNE

168, av. Henri-Falcoz - 73300 Saint-Jean-de-Maurienne - Tél. 04 79 59 97 63

Jeudi 23 juillet 2026

SANTÉ Hôpital de Modane



**Colère noire
contre
la fuite des soins**

Mobilisés massivement face à la direction de l'hôpital, habitants et soignants rejettent le transfert des soins médicaux et de réadaptation vers Saint-Jean-de-Maurienne. Selon eux, c'est tout l'équilibre de l'écosystème médical de la Haute Maurienne qui risque de vaciller.

Page 3



PICSONNE
FESTIVAL

VALLOIRE
GALIBIER

1 → 9
AOUT
2026

1 → 6 août
TREMPLIN
MUSICAL

9 août
CONCERT
DE CLOTURE

7 & 8 août
GOIRÉES
CONCERT

www.picsonne.fr

505316500

Le transfert du service de soins médicaux et de réadaptation de Modane vers Saint-Jean sème la colère et l'inquiétude

Le projet de délocalisation du service de Soins Médicaux et de Réadaptation (SMR) de l'hôpital de Modane vers Saint-Jean-de-Maurienne au 1^{er} septembre, prochain monopolise. Le débat public local. Jeudi 16 juillet, entre 200 et 250 manifestants, soignants, familles de patients, ambulanciers et habitants, ont investi le parvis de la CCHMV. Venu à leur rencontre, le directeur par intérim, Florent Chambaz, s'est prêté à un exercice de transparence face à un flot de questions directes. Un dialogue à coupleaux tirés, symptomatique de la crise de l'hôpital public.

L'attractivité et les salaires en question

D'emblée, l'incompréhension domine dans la foule : comment un service de 20 lits, indispensable à la Haute-Maurienne, peut-il être ainsi vidé de sa substance ? Pour les manifestants, la fuite du personnel est le noeud du problème.

Dans la foule, alors que le brouhaha s'atténue, une première question se faisait entendre. « Est-ce que vous avez réalisé le fait que les gens ne veulent pas venir travailler à Modane ? Quelle est votre réponse à ça ? »

Florent Chambaz ne feint pas la surprise. Pour lui, le diagnostic est posé, mais les leviers ne sont pas financiers : « C'est un cercle vicieux. Plus vous avez des postes vacants, moins les gens ont envie de venir. Pourquoi ? Parce qu'ils savent qu'ils vont être rappelés sur leurs congés. L'hôpital fonctionne 24h/24. » Relancé par un manifestant sur la fai-



Florent Chambaz, directeur par intérim des structures de Saint-Jean-de-Maurienne et Modane, Cheick Diallo, directeur adjoint ressources humaines et Humberto Fernandes, maire de Modane. ©René Chemin

blesse des rémunérations face au coût de la vie en montagne, le directeur rappelle le cadre légal : « Ce n'est pas lié à des questions de financement. Il y a zéro suppression de poste. Mais ce n'est pas nous qui décidons ce qu'on paye, c'est la réglementation de la fonction publique hospitalière. » Un habitant pointe une réalité locale criante : « Sur Modane, il y a réellement un problème de logement. Les loyers ont fortement augmenté depuis les travaux, et les salaires n'ont pas suivi. Il y aurait un travail à faire là-dessus. » Une piste que la direction ne rejette pas, tout en martelant que l'urgence immédiate reste la réorganisation structurelle.

Le spectre d'une fermeture définitive

La crainte majeure des Modanais tient en un mot : le provisoire qui dure. Les manifestants n'ont pas caché

leur scepticisme face à la promesse d'un simple « rapatriement temporaire » des lits.

« On sait très bien que ce ne sera pas provisoire, monsieur. Est-ce que le troisième étage, vous allez le transférer en EHPAD ? » entendait-on émaner de l'assistance.

Pour rassurer, Florent Chambaz choisit de s'appuyer sur son bilan dans d'autres structures dont il a la charge : « Il y a trois ans, à Belley, on a fermé les urgences la nuit. On nous disait qu'on ne rouvrirait jamais. Il y a un an, nous les avons rouvertes, et en juin, nous avons ouvert des lits. À Moutiers, le SMR était à deux doigts de fermer définitivement ; la mobilisation a permis de retrouver de l'attractivité. »

Le directeur prend un engagement fort concernant les locaux de Modane : non, le troisième étage ne sera pas converti en lits d'EHPAD au mois de septembre. « Il y au-

ra une vacance. Cet étage restera un étage de SMR. Si on l'occupait avec de l'EHPAD, c'est sûr qu'on ne le récupérerait plus jamais pour la réadaptation. Or, notre objectif est de rouvrir le SMR de Modane le plus vite possible, car le territoire manque de lits. »

« On ne veut pas aller à Saint-Jean »

D'après les chiffres et les lits, il y a des visages : les agents du SMR dont le quotidien va basculer à la rentrée. Une soignante a résumé le sentiment d'ancrage de ses collègues : « Si on avait voulu travailler à Saint-Jean, on y serait déjà allés. On reste à Modane, on est des Modanais, on vient d'ici, on reste ici. » Celle-ci était suivie par une collègue qui interpellait le directeur par intérim. « Il n'y aura pas d'obligation ? On ne va pas nous forcer à aller à Saint-Jean si on ne veut pas y aller, on est d'accord ? Le personnel reste libre ? »

Sur ce point, Florent Chambaz refuse de brandir une promesse démagogique : « Je ne vais pas vous faire une réponse facile ou collective alors que chaque situation est différente. » Refusant de promettre une totale liberté contractuelle, il insiste sur la méthode du cas par cas : « 19 agents ont été rencontrés aujourd'hui, cela donne 19 situations individuelles. Il y aura des postes sur Modane, car l'objectif est de renforcer l'EHPAD, et des postes sur Saint-Jean. Pour certains, aller à Saint-Jean est inenvisageable, nous regardons comment les accompagner (formations, validations des acquis, évolutions de postes). » Une réunion cruciale est d'ores et déjà programmée la semaine prochaine avec les organisations syndicales en F3CT (Formation spécialisée en matière

de santé, sécurité et conditions de travail) pour caler ces trajectoires.

Le cri d'alarme des ambulanciers

La délocalisation d'un service hospitalier ne déstabilise pas que les murs de l'établissement, elle ébranle tout l'écosystème paramédical de la vallée.

La cheffe d'entreprise de transport sanitaire a, à son tour, pris la parole : « Vous m'enlevez le groupe de Modane, je suis obligée de licencier. »

Face à cette détresse économique directe, le directeur de l'hôpital a tenté de tempérer en élargissant la focale : « Les transports sanitaires connaissent une crise importante dans toute la Savoie. Le problème ne se résume pas aux transferts entre Modane et Saint-Jean-de-Maurienne, il est global. Nous n'enlevons rien sur Modane aujourd'hui, nous transférons une activité. » Une réponse technique qui aura du mal à apaiser les sous-traitants locaux, très dépendants des flux générés par le SMR de Haute-Maurienne.

Un été d'observation avant le couperet de septembre

En conclusion de ce t'échantillon de près d'une heure, Florent Chambaz a jeté une dernière bouteille à la mer, laissant la porte ouverte à un improbable statu quo : « Si, durant l'été, quatre infirmières et dix aides-soignantes postulent et viennent chez nous, je suis le premier ravi et le 1^{er} septembre, il ne se passe rien. »

À défaut d'un tel miracle médical, le transfert de lits s'organisera, laissant les administrés de la Haute-Maurienne vigilants et suspendus aux promesses de réouverture de la direction.

Céline Benard



La population est venue en masse soutenir les employés du SMR de Modane. @René Chemin

Les chiffres clés :

- Capacité actuelle (Modane) 20 lits de SMR (17 patients actuellement)
- Capacité cible (Saint-Jean) Ouverture de 12 lits supplémentaires (et non 20 comme la capacité d'accueil actuelle)
- Date du transfert : 1^{er} septembre, processus entamé dès le 15 août